



Directeur: Père Carlos Cabecinhas * Propriété: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima (Portugal) * Publication Trimestrielle * Année 9 * N.° 33 * 2012/05/13

« Voici la servante du Seigneur »

Le mois de mai dédié à Marie par la piété populaire et coïncidant en tout ou en partie avec la célébration du temps pascal, signale, au Sanctuaire de Fatima, le début de grands pèlerinages internationaux, chaque année, et nous invite à contempler la figure de Marie profondément associée à l'offrande de son Fils pour nous, faisant de sa vie une offrande permanente, à l'image de Jésus Christ, qui « s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache » (He 9,14).

Marie est le meilleur modèle à la suite de son Fils, Jésus-Christ, qui s'est fait « serviteur » de tous. À l'image de Jésus-Christ, toute la vie de Marie a été vécue comme une offrande à Dieu, en s'abandonnant à ses desseins de salut. À l'Annonciation, devant l'appel de Dieu, sa réponse est claire et inconditionnelle : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38). Son « oui » a déterminé, après, toute sa vie et a changé l'histoire pour toujours.

La question que la Sainte Vierge pose aux petits Bergers – « Voulez-vous vous offrir à Dieu ? » - est un défi à suivre son exemple d'abandon total et inconditionnel à Dieu et à sa volonté. Comme le déclare le Pape Paul VI : « Marie est

modèle du culte qui consiste à faire de sa propre vie une offrande à Dieu : cette doctrine ancienne, toujours valable, chacun de nous... peut la réentendre, en prêtant l'oreille à la voix même de la Vierge au moment où, réalisant par anticipation l'étonnante demande de l'oraison dominicale, 'que ta volonté soit faite', elle répond au messager de Dieu : 'Me voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole'. Et le 'oui' de Marie est pour tous les chrétiens une leçon et un exemple pour offrir leur obéissance à la volonté du Père, chemin et moyen de leur propre sanctification » (*Marialis Cultus*, 21).

La « Servante du Seigneur » nous guide, ainsi, avec l'exemple de sa vie, vécue comme un abandon à Dieu, à vivre le thème de cette année et en adoptant l'attitude croyante proposée. Avec une telle excellente « Maitresse », il n'est pas étonnant que les petits Bergers aient ap-



pris si bien et si profondément comment répondre à l'appel de s'offrir à Dieu.

Père Carlos Cabecinhas

Adoration Nocturne espagnole rappelle Mgr José Cerviño y Cerviño



Depuis 1987, le mouvement de l'Adoration Nocturne espagnole est allé en pèlerinage à Fatima.

Vingt-quatre pèlerinages ont eu la présence-présidence épiscopale. Des archevêques, des évêques, un cardinal et le nonce ont été à Fatima tout au long des divers pèlerinages, venus de l'Espagne et du Portugal. Plusieurs fois, trois ou quatre évêques ont participé au même pèlerinage.

Depuis son début, c'est le plus grand pèlerinage étranger venant d'un pays qui chaque année vient à Fatima, toujours avec un programme spécial.

Mgr José Cerviño y Cerviño, évêque émérite de Tui-Vigo, décédé il y a un mois, a été l'évêque espagnol qui a participé au pèlerinage, le plus grand nombre de fois.

Il était un évêque très amical, enthousiaste des pèlerinages, un dévot chaleureux de l'apostolat et du message de Fatima. Soit comme président, soit comme concélébrant, il a toujours essayé d'accompagner « l'Adoration Nocturne » dans le pèlerinage à Cova da Iria.

L'après-midi du vendredi, 20 avril, il a été enseveli près du tabernacle et d'une statue de Notre-Dame du Rosaire, dans la Chapelle du Saint-Sacrement, dans la cathédrale de Tui.

Requiescat in pace ce pasteur si bon, grand ami du Seigneur et de la Sainte Vierge, et un ami honoré et chéri de la personne qui signe la présente note.

Jorge Lence Adrio

Le Pèlerinage des Enfants à Fatima

« Que voulez-vous de moi? »

En accord avec le thème du Sanctuaire de Fatima au Portugal pour cette année pastorale 2011-2012, la deuxième de la célébration du centenaire des apparitions, le Pèlerinage des Enfants mettra l'accent sur la première apparition de Notre-Dame, en mai 1917.

Dans ce pèlerinage, on vise à valoriser l'attitude croyante des Petits Bergers, qui s'est révélée dans leur don et disponibilité sans condition à l'appel de la sainte Vierge. C'est cette attitude active de disponibilité immédiate qui a incité la petite bergère Lucie à demander à la Sainte Vierge : « Que voulez-vous de moi ? ».

Cette question a été aussi une réponse, comme celle de Samuel qui, en étant appelé, a répondu : « Parle, Seigneur ; ton serviteur écoute ».

Dans cette question universelle posée par la petite bergère Lucie, toute l'humanité a une place, et c'est également cette question que nous avons adoptée comme thème du Pèlerinage des Enfants en 2012 : « Que voulez-vous de moi ? ».



Il y a un temps pour toute chose. Cependant les gens se sentent aujourd'hui de plus en plus en difficulté à gérer leur propre temps.

C'est le paradoxe de la modernité : une société qui a toute sorte de machines, qui fonctionnent pour nous épargner du temps et qui, après tout, ne semblent que nourrir l'appétit vorace

avec lequel nous consommons tout, y compris notre propre temps.

Nous nous proposons à prendre l'engagement de donner du temps à Dieu. Par conséquent, nous proposons aux enfants, comme un exemple à suivre, le chemin parcouru par les petits Bergers, qui se concrétise dans l'attitude intérieure, de scruter la volonté de Dieu, afin qu'on puisse prendre un engagement et le garder fidèlement jusqu'à la fin.

La commission du pèlerinage a préparé une campagne à être réalisée par les enfants pendant le mois de mai, qui vise à créer l'attitude d'ouverture pleine à Dieu. Donc, au cours des quatre semaines, chaque enfant trouve sa propre voie à travers les engagements qu'il prend.

L'attitude d'abandon total à Dieu, par les petits Bergers, est comme une lampe qui éclaire les chemins des adultes et des enfants d'aujourd'hui, nous aidant à développer, à la lumière de leur exemple, cette attitude si généreuse d'ouverture à Dieu.

La Commission du Pèlerinage

Nouvelle Église dédiée à Notre-Dame de Fatima en construction

De la terre et un chêne vert de Fatima amenés vers la Hongrie

Le 14 mars, le Sanctuaire de Fatima au Portugal a reçu une délégation de la Hongrie, dirigée par le Père David Márk Gere SMC, curé de la Paroisse de Nemesvámos, de l'Archidiocèse de Veszprém, à qui ont été donnés un peu de terre de Fatima et un petit chêne vert.

Amenés vers la Hongrie, la terre et l'arbre resteront liés à l'Église de Notre-Dame de Fatima qui est en construction à Nemesvámos.

Près de 26 litres de terre et le petit chêne vert délivrés par le recteur du Sanctuaire de Fatima, Père Carlos Cabecinhas, ont été retirés des terrains près de la Petite Chapelle des Apparitions.

Cette offre vise à être « un signe

de la communion avec la Paroisse de Nemesvámos ».

Dans ses mots, le recteur du Sanctuaire de Fatima a exprimé son espoir de voir la dévotion mariale plus renforcée grâce à cette nouvelle Église : « Par la construction de la nouvelle Église de Notre-Dame de Fatima, nous espérons d'intensifier davantage la dévotion mariale de tous ses fidèles, c'est-à-dire, la dévotion du Rosaire et des cinq premiers samedis en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie

et en réparation des péchés commis contre le même Cœur immaculé ».

La portion de terre sera placée près de l'autel de l'Église de Notre-Dame de Fatima et le petit chêne vert sera planté dans la cour devant la même église.



Cardinal Ravasi, pèlerin “d’un lieu maternel pour la culture contemporaine”

Le président du Conseil Pontifical de la Culture, Mgr Gianfranco Ravasi, préside, cette année, le pèlerinage anniversaire mai, les 12 et 13.

Dans une interview avec le Secrétariat National de la Pastorale de la Culture portugais, Mgr Antonio Marto, évêque de Leiria-Fatima, a expliqué la raison de l’invitation : « Nous avons invité le cardinal Ravasi afin de donner de l’importance à la dimension culturelle de l’annonce, de l’expression de la foi et de la spiritualité chrétienne que Fatima représente ». Le pèlerinage, a-t-il ajouté, veut attirer l’attention sur la foi chrétienne en tant que « génératrice de culture ».

Dans une interview accordée à la Salle de Presse du Sanctuaire de Fatima (SISF), le cardinal Mgr Gianfranco Ravasi se montre touché par l’invitation et c’est comme « pèlerin » qu’il sera à Fatima, un lieu qu’il considère « maternel pour la culture contemporaine ».

SISF – Avec quel sentiment avez-vous reçu l’invitation de Mgr Antonio Marto ?

Mgr Gianfranco Ravasi – Je me réjouis de cette invitation avec un intérêt particulier et même une certaine émotion. Dans mon esprit surgissent trois raisons : d’abord, je garde vivement la mémoire d’avoir été un pèlerin de Fatima dans ma jeunesse ; puis, j’y suis allé déjà comme évêque, pour parler aux groupes diocésains de la pastorale de la culture et j’ai visité la nouvelle Église de la Très Sainte Trinité. Une troisième raison qui me relie personnellement au Sanctuaire est d’avoir favorisé de nombreux pèlerinages organisés par l’Agence Duomo, de Milan, quand j’étais son Président. L’un des principaux objectifs était précisément Fatima. Maintenant, j’y irai aussi, comme un pèlerin d’un lieu maternel pour la culture contemporaine.



SISF - Les cent ans des apparitions de Fatima sont presque sur le point d’arriver; quelle est l’importance de cette révélation pour le monde d’aujourd’hui ?

Mgr G. Ravasi – Sur l’importance et le sens des apparitions on a déjà tant écrit et dit. Je soulignerais, plus que les indications générales de spiritualité, bien que légitimes et appropriées pour une grande majorité de pèlerins, la valeur que le message de Fatima donne à l’histoire, l’union de la vision chrétienne avec la réalité historique de la vie. Le fort appel à vivre la propre histoire en fidélité et en conversion permanente à la volonté de Dieu mérite une grande actualité.

SISF – Quel message spécial pensez-vous apporter aux pèlerins ?

Mgr G. Ravasi – Je suis encore en préparation, mais j’ai déjà quelques perspectives dans mon esprit. Tout d’abord, valoriser le sanctuaire comme un lieu d’écoute de la Parole de Dieu. Deuxièmement, attirer l’attention sur la récupération de l’extraordinaire, sur la valorisation de l’expérience de temps différents de la routine quotidienne. Le fait de chacun se retrouver soi-même, dans le silence, lui permet de s’éloigner de tant de superficialité à laquelle l’agitation de la vie moderne semble nous subjuguier. En troisième place, un sanctuaire marial est un lieu pour récupérer la fête chrétienne, avec l’expérience liturgique de la joie intérieure et de la participation communau-

taire. Je pense encore faire l’appel à la découverte de la richesse de la diversité et de la pluralité des cultures, qu’un tel lieu, comme Fatima, accueille et potentialise.

SISF – Quelques personnalités de l’Église, en commençant par le Saint-Père, ont qualifié cette crise que le monde vit actuellement comme une crise de valeurs, et culturelle, bien plus qu’une crise économique et financière. Est-t-il possible de surmonter ce problème ?

Mgr G. Ravasi – La crise que nous vivons est de l’ordre global. Ce n’est pas seulement financière. La chute des idéologies a conduit à la chute des valeurs. Il est important de prendre un intérêt dans les problèmes économiques comme premier chapitre et comme expression d’une difficulté beaucoup plus vaste. Avec l’économie, il faut conjuguer la culture, l’éducation et la formation. Dans la complexité d’un traitement pour surmonter la crise, je voudrais souligner deux éléments ou des concepts à valoriser. Tout d’abord, mener à la célébration de la dignité de la personne humaine, qui est mise en crise dans la culture contemporaine. Il suffit de penser à l’internet et à la communication de masse qui favorise et crée des automates isolés et individualistes. Deuxièmement, éduquer à la solidarité, le nouveau mot pour décliner le terme amour et qui est beaucoup plus un moyen de le rendre compréhensible à tous, même aux non-croyants. Cette attitude sustentera un engagement social concret et elle s’ouvrira à la dimension universelle, la seule qui peut désormais envisager l’avenir avec espoir.

Petits Bergers de Fatima ont fait de leurs vies une offrande

S'offrir à Dieu



S'offrir à Dieu est exigeant. Cela implique un effort permanent pour surmonter la tendance à nous enfermer en nous-mêmes et sur nos intérêts. S'offrir à Dieu implique toujours la souffrance, l'effort, comme Notre-Dame leur rappelle : « Vous aurez alors beaucoup à souffrir ». Mais Dieu ne laisse jamais manquer la force à ceux qui acceptent sans réserve de faire de leurs vies une offrande à Dieu ; et Notre-Dame les reconforte : « la grâce de Dieu sera votre reconfort ».

En faisant de leurs vies une offrande permanente à Dieu, les Bienheureux François et Jacinthe, acceptent consciemment la souffrance qui vient avec elle. Les sacrifices qu'ils faisaient, et qui, peut-être puissent nous choquer et scandaliser, étaient l'expression de la réponse donnée dans la première apparition : « oui, nous le voulons ». Ils étaient l'expression de l'amour à Dieu, à qui ils ont offert leurs vies. Même dans les sacrifices faits volontairement, la souffrance n'était jamais la motivation ou l'intention. C'était l'amour qui les motivait : l'amour de Dieu que la Sainte Vierge leur avait fait connaître et expérimenter, et auquel ils cherchaient corres-

pondre. Les sacrifices, les souffrances ont été, pour eux, l'occasion d'exprimer le don de leurs vies à Dieu et aux autres.

Ce que nous trouvons, dans le témoignage de leurs vies, c'est cette préoccupation constante de vivre dans le don et offrande d'eux-mêmes : à Dieu et, par conséquent, aux autres. C'est cette attitude que Notre-Dame demande aux pasteurs de Fatima, dans la première apparition. Mais c'est la réponse exemplaire de petits Bergers que nous sommes défiés à imiter, comme l'a déclaré le pape Benoît XVI, à Fatima : « De cela, les petits Bergers sont un exemple et nous stimulent, eux qui ont fait de leur vie une offrande à Dieu et l'ont partagée avec les autres par amour de Dieu ».

Nous ne pouvons pas imiter les petits Bergers de Fatima dans leur innocence d'enfants, mais nous pouvons les imiter dans leur sainteté héroïque. Le défi est de contempler leur exemple ; de nous laisser toucher par leur exemple ; d'imiter leur attitude d'abandon à Dieu.

Père Carlos Cabecinhas

Le 20 février 2012

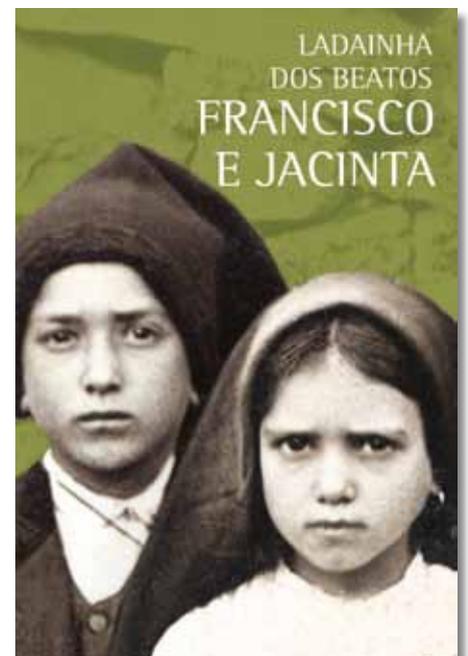
Fête liturgique des Bienheureux
François et Jacinthe

L'évêque de Leiria-Fatima approuve litanie des Bienheureux de Fatima

Avec la date 20 février 2012, le 92^e anniversaire de la mort de la Bienheureuse Jacinthe Marto, Mgr António Marto a accordé l'imprimatur de la prière officielle aux petits bergers Bienheureux de Fatima, François et Jacinthe Marto.

Les sources écrites utilisées dans la composition de la prière, outre les plusieurs textes liturgiques, ont été l'homélie du Pape Jean-Paul II dans la célébration de la Béatification des Vénérables François et Jacinthe, la Note pastorale de la Conférence Episcopale Portugaise à propos de la Béatification des petits Bergers de Fatima, François et Jacinthe Marto et les « Mémoires de Sœur Lucie », comme il est indiqué dans une note après la prière de conclusion, à la fin du texte de la litanie.

Dans la première présentation publique, la litanie a été priée le soir 19 février 2012, pendant la veillée de prière qui a eu lieu dans la basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, le moment où la carte prière officielle a été distribuée.





“Pèlerinage des Portugais” à Mont-Roland

Il y a plusieurs lieux dans le monde où, en vertu de la grande dévotion du peuple portugais émigré, la célébration des apparitions de Notre-Dame de Fatima occupe une place privilégiée les mois de mai et octobre.

Dans cette édition, nous avons revisité l'un de ces moments de culte et de louange, en France.

Au site du diocèse français de Saint Claude, dans la région du Jura, le pèlerinage de Notre-Dame de Fatima, toujours le deuxième dimanche de mai, est même annoncé comme « Pèlerinage des Portugais ».

Dans une lettre envoyée à « Fatima Luz e Paz », dont on publie ci-dessous quelques extraits, M. Joaquim da Costa Ferreira rappelle quelques-uns des moments clés de ce pèlerinage et annonce le programme pour cette année.

L'histoire du pèlerinage

Depuis 1966, la date officielle et classée dans les registres du Sanctuaire de Notre-Dame de Mont-Roland, un groupe de personnes de la communauté portugaise installé dans cette région de France organise chaque année un pèlerinage en l'honneur et louange de Notre-Dame de Fatima.

Dans le premier pèlerinage (1966) seulement 40 pèlerins ont participé. L'année suivante nous avons déjà été 400.

Le 12 mai 1968 y ont participé près de 2 000 pèlerins. A cette date, Mgr Claude Constant Flusin, alors évêque du diocèse de Saint Claude, a béni la statue de Notre-Dame de Fatima qui est encore vénérée dans ce Sanctuaire.

Après cette date le nombre de pèlerins a augmenté, ayant atteint près de 25 000 en 1992. Dans les années suivantes le nombre tend à diminuer. On a également remarqué que la participation des jeunes est inférieure, ce que nous regrettons beaucoup.

Pourtant, chaque année participent à ce pèlerinage entre 15 000 et 18 000 pèlerins venus du Nord et de l'Est de France et de quelques pays voisins comme l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg. La présence des émigrants portugais résidant en Suisse est très significative

Pèlerinage 2012

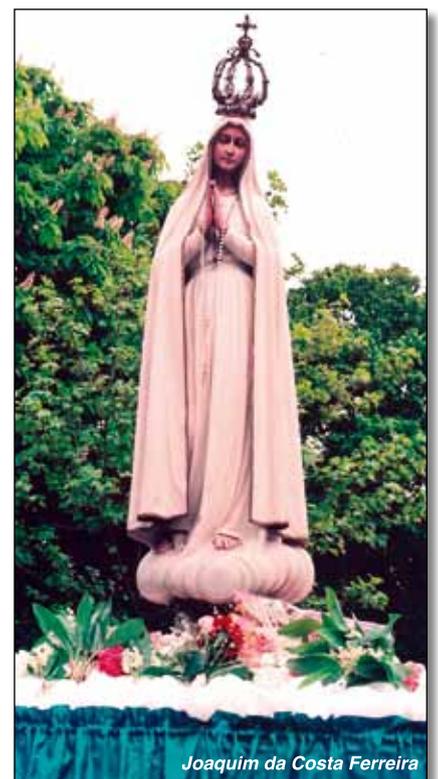
« Récitez le chapelet tous les jours » est le thème du pèlerinage de cette année 2012.

Toutes les célébrations et offices religieux auront lieu dans l'espace extérieur du Sanctuaire de Mont-Roland.

Le programme de cette année commencera le 12 mai, samedi, à 20h30, avec la célébration de l'eucharistie, présidée par le père Geraldo Finatto, coordinateur national de la pastorale des Portugais en France. Ensuite il y aura la procession aux flambeaux avec la statue de Notre-Dame de Fatima.

Le dimanche, 13 mai, à 10h30, Mgr Vincent Jordy, évêque de Saint Claude, présidera l'eucharistie, concélébrée par le recteur du sanctuaire de Mont-Roland, le père Maurice Boisson et par plusieurs prêtres d'origine portugaise.

A 15h00 on récitera le rosaire et les objets religieux seront bénis. Le pèlerinage se terminera par la grande procession de l'adieu à la Sainte Vierge, avec des prières et des chants dédiés à notre Mère du Ciel. C'est toujours un moment marqué par une grande douleur et émotion, dans l'adieu à la Sainte Vierge.



Joaquim da Costa Ferreira

Des Statues de Notre-Dame de Fatima en pèlerinage en Italie

Le Sanctuaire de Fatima possède onze statues de la Vierge Pèlerine de Fatima, qui sont disponibles pour visiter et aller en pèlerinage à divers lieux du monde, toujours en réponse aux demandes formulées par des évêques diocésains.

Couronnée le 13 mai 1947, la première statue pèlerine de Notre-Dame du Rosaire de Fatima est intronisée dans la Basilique du Sanctuaire de Fatima depuis le 8 décembre 2003 et elle est la seule que cette année 2012 n'a aucune sortie prévue.

Pour les autres statues sont prévues des visites à plusieurs diocèses du Portugal, de l'Espagne, du Brésil, des États-Unis de l'Amérique et de l'Italie.

Dans cette édition, arrêtons-nous sur les pèlerinages en Italie.

Une statue a trois voyages programmés en Italie. Elle fait actuellement un parcours organisé et promu par le Mouvement Marial du Message de Fatima, siégé dans le diocèse de Sabina – Poggio Mirteto.

Ce pèlerinage a commencé le 14 avril et il se terminera avec l'adieu,

le 5 août, dans l'abbaye bénédictine du Mont Cassin. Cependant, la statue passera par plusieurs communautés diocésaines des régions de Lazio, de Campaniam, de Puglia, de l'Umbria, de la Sicile, de la Lombardie et l'Emilie-Romagne.

Dans la vaste documentation envoyée au Sanctuaire de Fatima par le mouvement marial, se trouve une



Le 13 mai 2011, Sanctuaire de la Madone du Divin Amour, Rome

lettre du cardinal Stanislaw Rylko, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs.

Dans sa lettre, Mgr Stanislaw Rylko exprime sa satisfaction pour « l'initiative bienvenue portée à l'Église et aux diocèses (Italie) » et parce que le pèlerinage a « un but missionnaire, étant prévu la trans-

mission du message de l'Évangile, pour la nouvelle évangélisation à laquelle le Saint père a appelé à plusieurs reprises ».

Un point culminant du pèlerinage aura lieu entre le 6 et 13 mai, où la statue, après un voyage au Sanctuaire de la Madone du Divin Amour, à Rome, sera amenée à Saint-Jean de Latran, pour la 8^e

Journée Nationale du Pèlerin, une initiative de l'Opéra Romana Pellegrinaggi, présidée cette année par le cardinal Agostino Vallini, vicaire du pape pour le diocèse de Rome.

Après ce pèlerinage, cette année encore, la même statue retournera en Italie pour visiter les paroisses des Saints Gervasio et Protasio, Cologne du 23 au 30 septembre, et San Lorenzo Martire, Zocco d'Erbusco, du 4

au 14 octobre, toutes les deux du diocèse de Brescia.

Chaque année, il y a toujours beaucoup de demandes, sollicitant la visite de la statue pèlerine de Notre Dame de Fatima.

Entre les 6 et 31 mai, une autre statue visite la paroisse de Sainte Rose, dans le diocèse de Livourne.

La statue de Notre-Dame a pèleriné en Argentine

Notre-Dame de Fatima a visité notre ville, San Francisco, Cordoba, en Argentine, le 25 septembre 2011.

Elle a pèleriné et fêté les 50 ans de la création de notre diocèse. L'évêque, Mgr Carlos Jose Tisera a présidé cette célébration.

On a dressé une grande tente dans la Place Centrale où l'on a fait l'exposition du très Saint Sacrement et, chaque jour, des messes y ont été célébrées.

On a fait des visites à l'hôpital et à un centre d'accueil pour les personnes âgées.

Au cours de la semaine, plusieurs prêtres ont été disponibles pour le sacrement de la réconciliation.

Notre ville et les localités environnantes ont vécu la semaine avec une grande foi. De nombreuses personnes ont été présentes.

Mirtha Daga de Mansilla



Des Portugais en Argentine diffusent la dévotion à la Sainte Vierge de Fatima

Communauté portugaise a fait un pèlerinage à Luján

Le 18 mars, nous avons eu l'occasion d'exprimer notre foi comme immigrants portugais en Argentine. Nous avons fait un pèlerinage à la basilique, sanctuaire national, de Notre-Dame de Luján. Il s'agit d'une belle et en même temps, très profonde rencontre avec notre Mère, la Vierge de Fatima.

Cette rencontre a lieu depuis 9 ans et elle a débuté par le besoin que nous éprouvons en tant qu'émigrants portugais à nous joindre à l'Eglise locale afin de partager et, en même temps d'enrichir notre foi dans la dévotion à notre

Mère, qui nous a accompagnés après tant d'années.

La messe dans la basilique de la Vierge de Luján a été une grande fête. Nous avons été présents comme pèlerins, nous sommes venus de différentes villes de Buenos Aires : Isidro Casanova, González Catán, Pontevedra, Monte Grande, Gral, Rodríguez, entre autres.

Toutes ces villes ont une présence importante des Portugais, qui sont arrivés pour la plupart dans les années 50 et qui, même aujourd'hui, continuent à se manifester et à épandre en Argentine la dévotion à la Vierge de Fatima.

Le lieu de rencontre a été la Place de San Martín, à 10h30, où de nombreux portugais en tenue traditionnelle du Portugal, se joignent à d'autres pèlerins pour commencer la procession jusqu'au sanctuaire.

La messe à 11h00 a été présidée par le coordinateur pastoral de la communauté portugaise en Argentine, ou comme les Portugais l'appellent « l'aumônier », le missionnaire scalabrinien Père Juan António Ramirez.

Ce que ce pèlerinage nous laisse c'est la satisfaction de nous être rencontrés d'une façon vivante avec notre Mère. Ce pèlerinage a été l'occasion d'exprimer notre dévotion et d'aller à la rencontre de l'Eglise locale. Il a été une occasion d'expérimenter l'intégration et l'unité comme une église, dans un monde de plus en plus divisé.

Père Juan António Ramirez



Motards aux pieds de Notre-Dame de Fatima

Notre-Dame de Fatima continue à rassembler des milliers de motards (15000 à 20000) chaque année pour le 14 et 15 août dans ce petit village du centre Bretagne, à Porcaro. Cet été, l'évêque de Vannes va inaugurer l'agrandissement de l'Oratoire.

*Père Jean-François Audrain,
aumônier des motards*

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima – Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima
N.º de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31 – 2496-908 FÁTIMA (Portugal) * Telf.: +351.249.539.600 * Fax: +351.249.539.668 * E.mail: ccs@fatima.pt – www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina– Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04
ISSN: 1647-2438
 Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 09 de Junho – alínea a) do nº 1 do Artigo 12º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496- 908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Symposium théologique et pastoral de 2011-2012

« Voulez-vous vous offrir à Dieu ? »

Horizons contemporains du don de soi

L'année 2012 est la deuxième année de l'itinéraire thématique, proposé par le Sanctuaire de Fatima, qui culminera en 2017, la date commémorant le centenaire des apparitions de la Sainte Vierge, à Fatima.

On vise à continuer d'approfondir les principaux thèmes du Message de Fatima, dans sa densité historique et dans son mystère irréductible de foi, cherchant en même temps, son actualité, sa pertinence et une méthodologie de célébration et annonce plus adéquates à sa réception dans le monde d'aujourd'hui.



Tout au long de 2012, le Sanctuaire de Fatima invite des croyants et non croyants à écouter et à essayer de répondre à la question que, le 13 mai 1917, le petit berger François et les petites bergères Jacinthe et Lucie ont entendue venant du Ciel: « Voulez-vous vous offrir à Dieu ? »

Il est à noter comme l'un des principaux événements de l'année en cours le Symposium théologique et pastoral, qui aura lieu à Fatima le 15, 16 et 17 juin prochain. « Voulez-vous vous offrir à Dieu ? » - Horizons contemporains du don de soi est le thème retenu par le comité organisateur du Symposium,

convergeant ainsi, vers le thème central qui anime la mission du Sanctuaire de Fatima pendant toute l'année.

La question « voulez-vous vous offrir à Dieu ? » n'est pas aujourd'hui, clairement, une question confortable. Aura-t-il encore du lieu et du sens, dans le temps de l'humanisme séculaire, de penser l'offrande de soi à Dieu ? La complexité théologique, religieuse, anthropologique, sociale, existentielle et éthique de la question demande, nécessairement, une approche multidisciplinaire. Le Symposium rassemble un groupe de spécialistes en provenance du Portugal, de l'Espagne, de la France, de la Belgique et des États-Unis afin d'animer les travaux, de leurs apports spécifiques. Pendant trois jours, nous avons l'intention de scruter la façon dont on comprend et fait, aujourd'hui, l'offrande de soi, ses limites et des dimensions ; ses possibilités et des erreurs ; ses fondements et des raisons.

L'événement s'adresse à toutes et tous ceux pour qui Dieu n'est pas une question mineure et sont prêts au travail concret de chercher les résonances contemporaines de la question que les petits Bergers de Fatima ont accueillie il y a presque un siècle, et qui concentre en elle les fondements et les dynamiques essentielles de la foi chrétienne : « Voulez-vous vous offrir à Dieu ? ».

Isabel Varanda, président du Comité Organisateur

Au Brésil, communauté de Fatima fête 54 ans

La Communauté de Notre-Dame de Fatima de Taubaté appartient à la Congrégation des Pères du Sacré Cœur de Jésus, de la Paroisse du Sacré Cœur de Jésus. En tant que communauté, elle est née en 1958.

D'une simple salle, elle est aujourd'hui un grand temple construit avec la sueur, le sacrifice et la prière du Rosaire à Notre-Dame, mais la lutte continue encore car la Sainte Vierge mérite tous ces sacrifices.

En mai nous compléterons 54 ans.

Luiz Claudio Pereira Sobrinho



Dans la présence des Évêques du Brésil Sanctuaire de Fatima de Rio de Janeiro inaugure des confessionnaux

Le bâtiment des confessionnaux du Sanctuaire de Fatima à Rio de Janeiro a été inauguré le 8 février.

Mgr Orani Tempesta, archevêque de Rio de Janeiro, a présidé la bénédiction et l'inauguration.

Les évêques du Brésil, qui étaient en formation au Sumaré, se sont déplacés ce jour-là au Sanctuaire de Fatima afin de participer à ce moment important de la vie de ce lieu de dévotion mariale.

L'action de formation a eu lieu au Centre d'Etudes et de Formation de Sumaré, entre 6 et 10 février, et elle a été occasion de réflexion sur le thème « 50 ans après le Concile Vatican II. Un nouveau dynamisme et de nouvelles questions pour l'Eglise ».

